

# Est-on conscient de vivre dans le pays le plus égalitaire

**D'après une étude universitaire, la Belgique est le pays d'Europe où la différence entre riches et pauvres est la moins marquée en revenus nets.**

**Mais l'étude ne tient pas compte de tous les paramètres...**

**est le pays d'Europe où la différence entre riches et pauvres est la moins marquée en revenus nets.**

**Mais l'étude ne tient pas compte de tous les paramètres...**



**C**omme l'admet d'emblée un des chercheurs de l'Université d'Essex ayant réalisé l'étude pour le compte de la Commission européenne, « la différence de revenus est très difficile à comparer d'un pays à l'autre ». C'est du moins ce qu'elle a déclaré au journal flamand *De Standaard* qui consacre une double page au sujet dans ses éditions de mardi.

Toujours est-il que l'étude en question arrive à la conclusion que la Belgique est le pays le plus égalitaire d'Europe. Ou le moins inégalitaire, c'est selon... L'étude compare les revenus des ménages avant et après impôts. Si la différence entre hauts et bas revenus est importante quand on analyse l'ensemble des moyens disponibles avant impôts et ponction de cotisations sociales, elle l'est nettement moins après.

C'est notamment le fruit de différentes mesures prises par le gouvernement fédéral depuis le début des années 1980. Celles-ci visaient à taxer davantage les hauts revenus et proportionnellement moins les bas revenus. Et si l'index mis au point par les auteurs de l'étude arrive au résultat cité plus haut, c'est aussi parce que la partie « impôt des personnes physiques » (IPP) tire le revenu net moyen vers le bas et que la sécurité sociale pousse la moyenne des bas revenus vers le haut.

Globalement, précisons que les 10 % de Belges les plus riches représentent 46 % de l'IPP. S'il y a bien une tendance à l'égalitarisme économique, l'étude n'aborde pas les autres aspects socioculturels de la société belge. ■

Ph.Db.

QU'EN PENSER ? ÉCLAIRAGE DE DEUX EXPERTS

## Egalitarisme, mais encore...

D'après le *Petit Robert* et le *Larousse*, l'égalitarisme est une doctrine qui vise à l'égalité absolue entre les hommes en matière civile, politique et sociale. L'égalitarisme cherche à réaliser cette égalité dans les faits. On associe souvent à cette doctrine le nom de Babeuf, du nom de ce révolutionnaire français (1760-1797) dont le journal *Le Tribun du peuple* est repris dans le « Manifeste des Egaux ». Proche du communisme, on y préconise notamment la collectivisation des terres.

## « Plus inégalitaires que ce qu'indiquent les chiffres »

(Phillippe Defeyt, économiste à l'Institut pour un développement durable)  
Egalitaire la Belgique, vraiment ?

Nous avons une situation en matière de revenus qui semble moins inégalitaire qu'ailleurs. Mais elle plus inégalitaire que ce qu'indiquent les statistiques officielles. Au niveau socioculturel, nous n'avons pas de leçons à donner aux autres pays. Les enquêtes Pisa, par exemple, mettent en évidence l'existence de très grandes inégalités dans l'enseignement.

### Des statistiques belges peu fiables ?

Nous sommes nettement moins bien équipés qu'en France. Au niveau fiscal, par exemple, on ne peut pas vraiment parler de revenus des ménages car il y a souvent plusieurs déclarations fiscales dans un ménage. Ce qui biaise de manière importante la comparaison entre ménages et l'évolution sur de longues périodes. On peut y ajouter une série de revenus qui échappent aux statistiques fiscales.

### L'égalitarisme, plutôt une bonne chose ?

Les études qui ont été menées depuis le début de la dernière crise montrent qu'un certain niveau de redistribution des revenus est plutôt positif à la fois pour la stabilité économique et l'activité économique. D'autres diront qu'il faut une dose d'inégalité pour stimuler l'activité économique, l'entrepreneuriat. Bref, pour encourager ceux qui vont contribuer à la croissance économique de par les risques et les actions qu'ils mènent. Globalement, les comparaisons internationales et les études sur le bonheur montrent très clairement qu'on est plus heureux dans un pays plus égalitaire. Il ne faut jamais oublier que la redistribution des revenus passe aussi par la qualité des services publics. Tout le monde ne doit pas gagner la même chose, mais les différences doivent être justifiées.

## « C'est en Belgique que les impôts sont les plus lourds »

(Thierry Afschrift, avocat fiscaliste)  
Egalitaire la Belgique, vraiment ?

L'étude parle bien des revenus et pas des fortunes. Et puis on ne dit pas que les inégalités sont moins importantes, on dit que c'est en Belgique qu'elles sont le plus corrigées par l'action publique. Ce qui n'empêche pas qu'elles soient encore plus importantes, in fine, que dans d'autres pays. L'étude ne le précise pas. C'est en Belgique que les impôts sont les plus lourds. Et les impôts frappent davantage les revenus élevés puisque nous avons un système de progressivité de l'impôt. D'autre part, une bonne partie des dépenses de l'Etat est plutôt ciblée vers les personnes qui ont les revenus les plus bas (allocations de CPAS, de chômage, etc.). Tout cela contribue à réduire les inégalités. L'autre façon de dire la même chose, c'est de dire que c'est ici que les revenus des gens dépendent le plus de décisions des autorités publiques et le moins de leur propre choix. A l'extrême, on peut dire qu'il y a beaucoup d'égalités en Corée du Nord... L'égalité maximale n'est pas un objectif en soi. Rien ne prouve que les

choix sont plus justes au niveau de la politique des revenus que de laisser des gens exprimer librement leurs talents.

### Une bonne chose l'égalitarisme ?

D'autres études récentes montrent que les inégalités ont plutôt augmenté ces dernières années. Ce n'est pas tout à fait contradictoire car on ne mesure pas la même chose. Dans les pays nordiques, les cotisations de sécurité sociale n'existent pas ou peu car tout est financé par l'impôt. Selon l'idéologie que l'on défend, on peut dire que l'égalitarisme est une bonne chose ou non. Plus d'égalité a un prix et cela se retrouve dans le système fiscal belge. Il peut amener des gens à prendre moins de risques, à créer moins d'investissements productifs. Et si leur entreprise marche bien, l'Etat leur prend une part considérable de ce qu'ils gagnent. Ils ont l'impression que tous les risques sont pour eux et les bénéfices partagés. Ou alors ils vont voir ailleurs...

PROPOS RECUEILLIS PAR  
PHILIPPE DE BOECK